Vol. XXXII | Saint-Boniface, Manitoba, 17 Juin 1903. | No. 31

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion, par ligne............12 cents
Chaque insertion subséquente......... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

CE SOIR

Ce soir, à 7½ p. m. à l'Hotel de Ville, il y aura assemblée de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface. Soyons-y en nombre, si possible.

LA PROCESSION

La procession du Très-Saint-Sacrement à travers nos rues de Saint-Boniface, dimanche dernier, a été l'une des plus belles que nous ayons jamais eues. La température était idéalement belle; les décorations étaient nombreuses; sur tout le parcours de la procession les familles avaient fait de pieuses parures à leurs résidences. Les reposoirs, le premier chez Mde A. Kéroack, rue Dumoulin, et l'autre, au Collège, ont fait l'admiration de tous les fidèles. Un feuillage abondant, plus beau que jamais, donnait un relief nouveau à la décoration de ces autels en plein air.

On partit de la cathédrale à la fin de la messe, avec insignes et bannières. Les miliciens du collège étaient sous les armes et assistèrent militairement à la procession. Ce fut leur clairon qui donna les différents signaux à la foule dont le défilé s'étendait à perte de vue sur nos routes. Le fanfare de l'Ecole Industrielle a exécuté une belle musique religieuse.

M. l'abbé Poirier portait le Trés-Saint-Sacrement; il était escorté de M. l'abbé Trudel et de M. l'abbé Hogue. M. le Grand-Vicaire dirigeait la procession.

Les porteurs du dais étaient:

Son Honneur le maire Turenne; M. Félix Chénier, M. le docteur Lambert, M. Joseph Bernier M. P. P., M. Roger Goulet, M. J. E. Cyr, M H. Béliveau, M. Victor Mager, M. Pierre Dumas, M. le docteur Dubuc et M. C. H. Royal.

Le défilé a suivi successivement l'avenue Taché, les rues Dumoulin, du Collège, Masson et Taché.

Nous le répétons, c'est une des belles processions qui se soient faites à Saint-Boniface.

Notons que le nouveau drapeau national a été arboré pour la première fois ici dimanche. M. le Dr. Lambert et le *Bazar* avaient tous deux placé ce drapeau fort en évidence dans leurs décorations. L'effet en était magnifique.

L'HYGIENE DANS LA VILLE

Nous recevons sur ce sujet une correspondance, que nous ne pouvons publier parcequ'elle est anonyme.

On se plaint de ce que nos rues ne sont pas tenues dans un état de propreté convenable. On va même jusqu'à dire que certaines personnes jettent sans précautions sur la voirie des animaux morts, tels que chats, poulets, etc., dont la décomposition peut être dangereuse pour la santé publique.

Nous ne savons jusqu'où va le bien fondé de cette assertion de notre correspondant. Nous lui donnons publication tout de même afin de contribuer à empêcher la répétition des inattentions qui auraient pu ainsi se produire. Il n'y a pas de doute que dans un moment d'épidémie diphtérique semblable à celle que nous traversons en ce moment dans Saint-Boniface, la propreté de la ville est absolument nécessaire.

Nos citoyens, du reste, ont toujours compris cette nécessité; et les autorités sanitaires de la ville ont toujours eu l'œil ouvert sur ce chapitre-là.

Les Ecoles Catholiques de Winnipeg

En réponse à une requête présentée par un comité des catholiques de Winnipeg demandant à la commission des écoles de Winnipeg de se charger de leurs écoles, la commission a affirmé de nouveau son attitude d'août 1901, déclarant qu'elle pourvoirait des salaires pour la population scolaire catholique, louerait deux tels édifices qui seraient nécessaires, engagerait des instituteurs catholiques sur requête des parents, à condition que les écoles soient conduites de façon à ne pas enfreindre l'acte des écoles publiques, et qu'on ne permette aux instituteurs de porter aucuns vêtements distinctifs.

Un amendement, offrant de louer les édifices actuels, d'employer tous les instituteurs actuels et ne faisant aucune stipulation quant au costume ou au cours d'études, a été rejeté. Deux commissaires ont voté en faveur de l'amendement et le reste a voté contre.

Les Deux Frances Dans Nos Paroisses

Chacun sait que dans la France d'Europe, il y a deux Frances; la France chrétienne et la France révolutionnaire, la France de Charlemagne et de Saint-Louis et la France de Mirabeau, de Danton et de Robespierre, la fille aînée de l'Eglise née au baptistère de Reims et la fille de l'enfer née des *mortels* principes de 89.

Or cette double France se retrouve à peu près partout où les français portent leurs pas depuis cent ans. Presque partout il se trouve à côté des français généreux qui acclament et propagent le règne de J. C. des français impies ou lâches qui se donnent pour les partisans de la révolution.

On retrouve ces deux Frances au Manitoba. Au Manitoba à côté des français qui sont ouvertement pour l'Eglise, pour le Pape, pour les prêtres, pour l'intégrité des principes catholiques, sur la famille, sur l'école, sur l'Etat, il y en a qui se plaignent de la domination des prêtres de leur ingérence politique, que sais-je? qui d'avance sont toujours pour les persécuteurs de l'Eglise, contre l'Eglise persécutée

Récemment, ces révolutionnaires ont entrepris d'organiser une célébration du 14 juillet à N.-D de Lourdes qui est peuplée en majorité de Français venus de France; ces français ont arboré dans leur église, le drapeau du Sacré-Cœur: c'est tout dire; le drapeau du Sacré-Coeur est en France comme au Canada, comme partout, le drapeau de la contre-révolution.

Un certain personnage, qui n'est pas de N.-D. de Lourdes a eu la pensée d'organiser une fête du 14 de juillet à Notre-Dame de Lourdes. Il a fait une affiche, pour prier les jeunes gens de Notre-Dame de Lourdes de se réunir, de s'entendre et d'organiser une fête du 14 juillet. Le 14 juillet, disait-il est la fête nationale des français."

Grand émoi dans notre colonie. Le 14 juillet est la fête de la France, une fête nationale de la France? !!! Mais c'est la fête de la révolution, la fête des révolutionnaires, la fête des guillotineurs de prêtres et de rois, des massacreurs de la Vendée et de la Bretagne!......De toutes parts, les français de Notre Dame de Lourdes, les vrais français —c'est la presque totalité—ont protesté énergiquement.

Près de l'affiche qui convoquait les jeunes gens à célébrer le 14 juillet, a été placée une autre affiche "Protestation"—Le 14 juillet a commencé la Révolution et est la fête de la Révolution et de la République sectaire—Ce n'est pas la fête de la France—Quel toupet de vouloir fêter ici la République des Francs-maçons et des juifs! A bas la Révolution et de la république, sa hideuse fille!

Vive la France!!!

Par délégation du bon sens et de l'histoire!—Un vrai français."

Nous le répétons, on retrouve les deux Frances un peu partout. La France révolutionnaire se groupe autour de la fête du 14 juillet; que cette France abjure les principes de 89 et se rattache à l'Evangile, à l'Eglise et à J.-C. pour ne faire qu'une même France avec la France du Sacré-Cœur, de la Croix, des croisés et des missionnaires.

FRANCISCUS.

DECES

M. et Mde J. B. Lafrance perdaient mercredi dernier un fils âgé de 8 ans; l'enfant est mort de diphtérie à l'Hopital. Les funérailles ont eu lieu jeudi.

Le lendemain jeudi, c'était le décès de Télesphore Brissette, fils de M. Jos. Brissette, de cette ville, qui mourait lui aussi de la diphtérie. Le jeune homme était âgé de 13 ans. Ses funérailles ont eu lieu vendredi: Nous présentons aux deux familles affligées nos vives condoléances.

Le Manitoba.
Mercredi 17 Juin 1903

A OTTAWA

(De notre Correspondant Spécial)

La sécheresse qui brûle la campagne, qui détruit les unes après les autres les espérances du laborieux cultivateur et lui met au cœur de sombres inquiétudes; les feux qui ont fait de la Province de Québec et d'une partie d'Ontario un vaste incendie, dévastant les forêts et les villes et répandant, épaisse et lourde, dans l'atmosphère une fumée qui dit toute l'étendue des ravages, voilà des fléaux qui absorbent les esprits, même dans les capitales, autant et plus que la politique. Le ciel étoilé n'a plus de charme; c'est le ciel gris, sombre, que l'on voudrait, le ciel avec de gros nuages, laissant tomber sur la terre poussiéreuse et surchauffée les eaux bienfaisantes qui pourraient ramener quelque espoir dans l'âme des populations rurales.

***

La politique se traîne à travers les estimations budgétaires. On en vote chaque jour quelques articles. Mais on y va si lentement que nul ne peut encore entrevoir la fin de la session, bien qu'elle ait déjà duré trois mois.

La proposition de M. Borden, tendant à relever les droits sur l'acier, a pourtant mis quelques rides dans ce calme.

Le gouvernement en était tout perplexe. De fortes influences s'agitaient pour l'amener à cette mesure de protection. Mais comment faire, quand on a mis à la porte un ministre précisément, parcequ'il prônait cette politique! Il ne lui était pas facile de revenir ainsi sur ses pas. D'un autre coté, l'on dit que plusieurs ministres, qui ont joué à la bourse, sur l'acier, et qui ont fait des pertes considérables par suite de la baisse du marché, voulaient se refaire.

En tous cas, lundi, la proposition de M. Borden s'est discutée. Le gouvernement a fait volte-face

Cette volte-face est l'une des plus remarquables qui se soient jamais produites dans notre pays.

***

Beaucoup d'incertitude règne encore quant à l'issue de la mesure pourvoyant à la construction d'une nouvelle voie transcontinentale par le Grand-Tronc.

Que la charte soit octroyée, cela ne parait pas souffrir beaucoup d'objection, bien que le tracé soit fort discuté. Mais c'est l'aide que cette compagnie va demander au pays qui divise les esprits.

Il semble à un grand nombre que le temps est passé d'accorder des terres et des millions aux constructeurs de chemins de fer.

Ces objections sont sérieuses, très répandues et prévaudront probablement. Le Grand-Tronc ne peut s'attendre à plus qu'à la garantie par le gouvernement, d'une portion de ses débentures.

***

Le gouvernement vient d'accorder sa garantie à MM. McKenzie & Mann au montant de $13.000 par mille pour la construction de leur chemin de fer jusqu'à Edmonton; soit une distance d'environ 700 milles. Les débentures ne seront payables que dans cinquante ans. Cela veut dire que, pratiquement, le chemin sera construit avec le crédit du gouvernement. En d'autres termes, le crédit du gouvernement est engagé pour un montant de neuf millions de piastres durant une période de cinquante ans.

Mais d'une autre part la construction de ce chemin rendra d'immenses services à la colonisation du Nord-Ouest. Dans ces conditions nous ne sommes pas enclins à blâmer cette libéralité. Le pays est en état de la faire.

***

Quand au reste, le gouvernement n'a pas encore divulgué sa politique concernant la question du transport, laquelle est pourtant maintenant l'une des grandes questions du pays.

Dernièrement il a demandé des soumissions pour une ligne rapide entre les ports du Saint-Laurent et les ports d'Angleterre.

Deux compagnies ont envoyé des soumissions. Leurs conditions sont exorbitantes. Le gouvernement a déclaré qu'il ne les accepterait point.

Voilà où nous en sommes après sept ans de temporisation.

Sir Chs. Tupper avait, avant de quitter le pouvoir, fait un contrat pour ce service à des conditions acceptables. Le gouvernement Laurier refusa de sanctionner ce contrat.

Ce fut une faute. Il ne nous a rien donné à la place. Le développement de notre commerce en subit nécessairement le contrecoup.

Son refus d'accepter la motion Borden pour le relèvement des droits sur le fer et l'acier aura probablement quelque effet analogue.

Nous avons des mines de fer en abondance. Elles ont besoin d'être protégées pour être développées avantageusement. M. Borden a proposé de leur accorder cette protection. Uniquement pour n'avoir pas l'air de recevoir sa politique de l'opposition, le gouvernement a fait rejeter, par un vote de parti, la proposition de M. Borden. Il n'a pas osé la rencontrer de face cependant. Il s'est contenté de prétendre que ce n'était pas le temps de présenter une semblable proposition.

Il semble pourtant que ce soit toujours le temps de prendre l'intérêt de l'industrie nationale.

On croit néanmoins que le gouvernement ne tardera pas à emboîter le pas derrière le chef de l'opposition. Car il y a déjà crise dans cette industrie; et cette situation s'aggravera sérieusement si rien n'est fait pour la sauver.

LE DR SPROULE

Le Dr Sproule, membre du parlement et grand chef des orangistes, était récemment de passage à Winnipeg. Il a quitté son siège à Ottawa pour venir éclairer de sa chandelle les populations du Manitoba sur les dangers que l'Eglise Catholique fait courir à l'humanité.

Nous protestons au nom de tous les catholiques de cette province indistinctement contre l'attitude de cet homme ignorant, haineux, qui bien que regardé comme une espèce d'âne, même par les siens, persiste à parcourir le pays pour y répandre les préjugés et la discorde par des discours stupides, injustes, insultants pour les catholiques.

Il est venu affirmer son plaisir de voir que le roi avait souscrit, lors de son avènement, la formule du serment auquel s'objectent les catholiques.

Cet imbécile-là ne se contente pas de jouir des satisfactions intimes que cet acte donne à son cœur racorni par le fanatisme; il lui faut encore, deux à trois ans après l'avènement du roi, rappeler inutilement —c'est le moins que nous puissions dire—aux catholiques les tristesses de ce serment.

Il semble qu'un homme qui a ainsi triomphé, s'il avait quelque générosité et quelques notions des égards qu'il doit à ses concitoyens, devrait garder le silence. Mais non, il sent le besoin de les provoquer, de leur jeter un insolent défi, de les contrister en toute occasion.

Qu'il soit sans esprit, c'est connu depuis longtemps; il est aussi sans cœur!

Il se réjouit de voir le gouvernement français traquer les religieux, les déposséder de leurs biens, les expulser brutalement.

Et tout cela, au nom de la liberté.

Au fond, l'individu qui s'appelle Sproule ne connait rien, ni des faits dont il parle, ni des véritables principes qui sont à la base de la liberté!

Mais faut-il s'en étonner!

C'est le même homme qui, par étroitesse d'esprit et par haine, a trahi ses amis politiques, son parti, la constitution de son pays en appuyant ceux qui, dans la question scolaire, nous ont dépouillés, nous aussi, de nos biens et de nos droits, pourtant bien définis par le plus haut tribunal de l'Empire.

Voilà un homme qui est en rebellion ouverte contre la souveraine autorité du pays, et qui ose, néanmoins, s'en proclamer le champion intransigeant.

Voilà un homme qui parle de progrès et qui voudrait nous faire rétrograder au temps des persécutions religieuses.

Voilà un homme qui nous parle de liberté, et qui n'est pas capable de paraître en public sans se rendre coupable de brutales attaques contre les libertés d'un groupe important, respectable et loyal de ses concitoyens!

Quel contraste avec la conduite de Sir McKenzie Bowell, qui a sacrifié sa position politique pour nous rendre justice, et cela, ouvertement et courageusement.

Heureusement que Sproule ne représente pas les idées du parti auquel il prétend appartenir!

Non, ce ne sont pas ces vues, qui prévalent dans le parti conservateur.

Et quand les idées de Sproule prévalent, ce n'est que lorsque, quittant les rangs du parti conservateur, tournant le dos au programme de ce parti, il va se chercher chercher ailleurs des alliés.

Mais vraiment, est ce la peine de s'indigner de ces frasques de ce troisième violon?

On est enclin à se le demander quand on le voit s'attaquer au roi lui-même!

En effet, il s'apitoie sur le fait que Sa Majesté a cru convenable de faire visite au Pape lors de son voyage à Rome.

Voilà le roi compromis aux yeux du Dr Sproule!

Quelle épreuve pour la loyauté de ce dernier!

Le roi d'Angleterre allant voir le Pape!

Et sans la permission de M. Sproule!

C'est suffoquant!

Ciel et terre, tremblez, couvrez-vous de ténèbres, pendant que M. Sproule fera entendre à Sa Majesté les avertissements grognards d'une âme alarmée de tout incident qui pourrait rendre ses fonctions nulles ou ridicules!

LES LISTES ELECTORALES

Les listes électorales sont faites. Et elles sont bien faites.

C'est en vain que l'opposition a voulu déprécier le nouveau système d'enregistrement des votes: les résultats obtenus montrent à l'évidence que l'enrégistrement personnel, tout en sauvegardant le suffrage des ayant-droit, a écarté la fraude d'une manière à peu près complète.

A la dernière révision des listes électorales à Saint-Boniface il y a quatre ans, le comité conservateur faisait retrancher environ quarante noms dans une seule séance.

Et lundi dernier, le nombre des plaintes, pour les deux partis n'a pas atteint le chiffre de quinze!

On pourrait faire la même comparaison dans tous les comtés de la province.

Puisqu'on veut absolument le savoir nous le dirons: le plus grand mérite de la nouvelle loi à été de paralyser complètement le savant système de fraude par lequel on a cuisiné les listes dans le passé.

Il n'y a pas cette année deux cent cinquante faux noms sur les listes du comté de Dauphin!

Il n'y a pas cette année sur les listes des comtés de Winnipeg, les multitudes d'électeurs inconnus que chaque élection nous amenait invariablement autrefois.

Sont-ils nombreux aujourd'hui ceux qui regrettent de s'être dérangés pour aller faire enregistrer leur nom?

Nous avons vu cette année d'ardents adversaires du gouvernement Roblin qui n'ont pu s'empêcher de reconnaître la valeur et l'efficacité du nouveau système d'enregistrement.

Il est possible que le fonctionnement de cette loi ait présenté quelque difficulté en certains cas. Rien n'est parfait du premier coup en ce bas monde. Un amendement ici et là dans la loi pourra perfectionner le système.

Mais le principe en est bon: la loi a donné satisfaction.

Tous les électeurs consciencieux remercieront le gouvernement actuel d'avoir donné à chacun le moyen d'exercer librement son droit de suffrage et d'avoir en même temps fait en sorte de supprimer la fraude.

ROBLIN vs GREENWAY!

L'*Echo de Manitoba* tient absolument à écarter le nom de M. Greenway de la polémique.

M. Greenway, voyez-vous, nos populations n'en veulent pas; et tout appel fait franchement en son nom est marqué d'avance du sceau de la défaite.

M. Greenway ne peut triompher parmi nous dans une lutte ouverte; alors on a recours à la dissimulation pour amener nos campagne une seconde fois sous sa férule.

Protestations d'indépendance, professions de dévouement aux intérêts de la minorité, appels au fanatisme de race, tous les moyens sont employés! Nous prions l'*Echo* de croire que ses allures sont jugées à leur juste mesure et que bien peu nombreux seront les badauds qui se laisseront prendre à ses filets.

Pour détourner l'attention du nom de M. Greenway, l'*Echo* suggère que la personnalité seule des candidats français doit être prise en considération par les électeurs. Encore que les candidats conservateurs soient dix fois mieux qualifiés que leurs adversaires actuels pour aller siéger en Chambre, nous croyons que la personnalité des deux chefs politiques, Roblin et Greenway est le point essentiellement important dans cette lutte.

Quiconque votera contre M. Roblin votera pour M. Greenway. Or, bien rares sont les Canadiens-français qui voteront *rouge* par sympathie pour M. Greenway.

Plus l'*Echo* cherchera à cacher son Greenway, plus ce sera notre devoir de le montrer aux électeurs français comme la personnification brutale du fanatisme, de l'esprit de persécution et de l'étroitesse de vues.

Un homme fort a brisé nos chaînes il y a quatre ans. Ne soyons pas assez stupides que d'aller de nous-mêmes nous mettre de nouveau les menottes aux mains.

La minorité comprend ces choses et ne s'en laissera pas imposer par H. d'Hellencourt, dont l'occupation favorite semble être de se rapetisser par de lâches propos, de manger la poussière des chemins, et de ramper au pied de nos ennemis......

Notes Politiques

Le dernier *Echo de Manitoba* essaie de faire la fine tête en appelant M. Bernier "p'tit Joe."

Quand on est courtois!

Quand on a été galant officier!

Ma foi, c'est une pauvreté assez inoffensive, mais qui montre bien où en est rendu le triste maniaque de l'*Echo* en fait d'arguments.

Ne vous gênez pas, mon Dieu! nous sommes au blanc.

Tant que p'tit Joe. n'aura en face de lui que le gros caméléon Vorace entouré du borgne d'Hellencourt, de p'tit Charles, le muscadin criard, et de Fournier le freluquet, il n'y aura pas péril en la demeure.

M. Chevrier pouvait-il être défendu par une plus belle poignée d'insignifiants?

***

Le Club Conservateur a tenu une fort jolie séance vendredi dernier. Un jeune, M. Albert Laurendeau, y a lu un bel essai sur Mgr Taché. Autre conférence, vendredi soir.

DON A L'HOPITAL DE SAINT-BONIFACE

L'Hon. M. Roblin, le premier ministre de la province, vient de s'inscrire pour $100, comme don personnel à l'Hopital de Saint-Boniface.

C'est là un acte qui fait honneur et à M. Roblin et à notre bel Hôpital.

DANS EMERSON

L'Hon M. McFadden, le secrétaire provincial de la Province, est sûr de remporter la victoire dans son comté d'Emerson. M. McFadden a livré là de mémorables batailles politiques. Alors que le parti conservateur, aujourd'hui si fort et si vigoureux, était faible et décimé, M. McFadden, lui, arrivait toujours bon premier.

Cette année le secrétaire provincial a contre lui M Mulock avocat, de Winnipeg, un prohibitionniste qui veut savoir quel goût a la poussière. Le secrétaire-provincial a aussi un autre adversaire dans la personne de M. M. Geo. Walton, un homme à qui M. LaRivière administrait une célèbre défaite en 1896 et qui veut aujourd'hui essayer de nouveau ses chances. M. Walton connait les émotions de la défaite. Nous lui souhaitons de prendre de cœur léger celle qui l'attend cette année.

L'Hon. M. McFadden va remporter une belle victoire dans le comté d'Emerson. Et c'est tant mieux, car entre lui et M. Mulock, le prohibitionniste, et M. Walton, le fanatique francophobe, le choix n'est pas difficile à faire.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Séance régulière du Conseil de Ville lundi prochain.

—Lundi prochain, le 22 à 8 heures p.m., aura lieu au Collège de Saint-Boniface la distribution des prix. Personnes ne sera admis sans carte.

—Mesdames Dr. G. A. Dubuc, E. Jean, A. Gingras et A. M. de la Giclais sont parties lundi pour une promenade dans la province de Quebec.

—Malades traités à l'hôpital Saint-Boniface durant le mois de mai.—Nombre de malades: 210, nombres d'opérations: 50, nombre de pansements: 300.

—Madame C. Simon, de Winnipeg, et sa fille Melle Berthe Simon, se sont embarquées le 6 juin à Anvers sur le navire Finland de la Red Star line; elles espèrent arriver ici le 20 juin après une absence de 5 mois parmi des parents en France et en Belgique.

—MM. les Commissaires d'Ecoles trouveront un grand choix de livres d'histoire et de prières, médailles, images et divers objets pour distribution de prix, avec réduction spéciale, aux librairies Keroack, Saint-Boniface et Winnipeg.

—M. Flavien Couture de Saint-Jean Baptiste, informe le public qu'il vendra à bon marché des poulins de 2 à 3 ans, à de bonnes conditions. Ces chevaux sont importés et pur sang. M. Couture vendra aussi des instruments aratoires, buggy, wagons etc. Le tout sera vendu à bon marché.

—M. J. Ernest Cyr est revenu de Wahpeton N. D. où il s'était rendu pour assister à la Convention d'Etat des Forestiers Catholiques. Une preuve des succès remportés par le Cour Taché à cette Convention, est que son délégué M. Cyr a été choisi comme délégué à la Convention Internationale de l'Ordre qui aura lieu le 11 août prochain à Dubuque Iowa. Nous devons dire que le nombre de délégués à choisir était de trois. Nos félicitations à M. Cyr et à la Cour Taché.

—M. M. Gauthier & Martel viennent d'ouvrir à Norwood, une maison de pension qui fait honneur à cette partie de notre ville. L'édifice que ces messieurs ont construit récemment et qu'ils mettent aujourd'hui à la disposition du public voyageur ne le cède en rien à aucune établissement analogue ici. Nous souhaitons à MM. Gauthier et Martel toute la réussite que mérite leur esprit d'initiative.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remboursent l'argent quand il n'y a pas guérison. On trouve la signature de E. W. Grove sur chaque boite. 25c.

ON DEMANDE—Une institutrice diplômée sachant l'anglais et le français, pour l'année scolaire 1903-04.

S'adresser à

M. GUILLAUME LALAINE.

Grande Pointe Man.

BY RAIL, [illegible] LAKE, WAGHORN'S GUIDE



EMPLOYE PENDANT QUATORZE ANS AVEC BONS RESULTATS.

724 E. 161 St., New York, Sept. 8 1902

DR. B. J. KENDALL CO.,

Messieurs, J'ai employé pendant quatorze ans sur mes chevaux la cure des Epervins et j'ai à chaque fois obtenu de bons résultats. J'ai aussi un de vos livres, que j'ai trouvé très utile. si vous avez une édition récente du "Traité sur le cheval et ses maladies s'il vous plait, faites m'en parvenir un. Bien respectueusement

B. F. FRISBIE.

C'est un remède absolu pour les Epervins, les coquilles, courbatures, durillons, car enlève le mal et fait disparaître toute cicatrice. Prix $1.00 six pour $5.00 comme liniment pour une famille, il est sans égale. Demandez à votre pharmacien le KENDALL'S SPAVIN CURE; aussi "A Treatise on the Horse," livre gratuit notre adresse:

DR, B. J. KENDALL, ENOSBURG FALLS VT.

Vetements Pour Dames.

Un ouvrage parfait, de goût, et de recherche est assuré aux clientes qui iront voir le salon de Mde E. Powers. Mde Powers vient de recevoir un assortiment de modèles et d'étoffes de toutes sortes pour tous genres. Il y a aussi ce magasin des manteaux exquis, délicats et riches Qualités supérieures.

Marchandises de Printemps

Modèles de New-York, comprenant les fameux chapeaux de Gage.

NEW-YORK NOVELTY STORE

Edifice Y. M. C. A. Avenue de Portage Lingerie, fine. Ouvrage de toutes sortes Matinées.

COMMENT OBTENIR LA SANTE

UN PLAN SIMPLE QUE DEVRAIENT SUIVRE TOUS CEUX QUI SONT MALADES.

Si vous pouviez racheter votre santé en vertu d'un système de versement—disons 50 cents par semaine, pendent un nombre limité de semaines, jusqu'à guérison—le feriez-vous? Voici un plan qui mérite d'être essayé:—Prenant en considération leur pouvoir curatif, les Pilules Roses du Dr Willams sont le remède le plus économique, sans exception. Ces pilules ont opéré des guérisons dans les cas de rhumatisme, paralysie partielle, de Saint-Guay, indigestion, mal de reins, anémie et autres maladies graves du sang et des nerfs. Elles ont guéri des centaines de cas pour lesquels les remèdes ordinaires essayés avaient échoué. Elles ont rendu à l'invalide désespéré l'usage complet de ses membres dont il n'avait pu se servir depuis longtemps. C'est la meilleure preuve que ces pilules ne désappointent pas quand on les prend contre des maux plus bénins. En prenant une pilule après chaque repas (comme il est requis contre les maux bénins), une boîte de pilules de 50 cents, servira pour un traitement de deux semaines. Contre les maladies chroniques, alors qu'une plus forte dose est exigée le coût du traitement ne dépasse pas habituellement 50 cents par semaine. Si vous êtes malade ou souffrant, ne vaut-il pas la peine d'essayer un remède aussi efficace que les Pilules Roses du Dr Williams? Ce que les pilules ont fait pour d'autres elles pourront le faire pour vous. Chaque dose fait un sang nouveau, riche, rouge qui produit une santé robuste et la force. C'est le meilleur remède tonique à prendre à cette époque de l'année où le sang est épais et pauvre.

Ne gaspillez pas votre argent à l'achat de remèdes ordinaires ou de substitutions, voyez à ce que le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" soit imprimé sur l'enveloppe qui entoure chaque boite. Vendues chez toutes les marchands de remède ou envoyez franc de port à 50 cents la boîte ou six boite pour $2.50, en adressant à la Dr Willams Medicine Co., Brockville, Ont.

Madame Tupman, une femme éminente de Richmond, Va. qui a beaucoup souffert de troubles féminins explique comment elle a été guérie.

"Pendant plusieurs années j'ai souffert du mal de dos, de douleurs de déplacement des organes, de pertes et de renversement. J'ai essayé de tous les remèdes sans succès ni soulagement.

"Au mois de juin 1901, je commençai à faire usage du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Après la première bouteille je me sentis beaucoup mieux, j'en pris dix bouteilles et suis parfaitement rétablie. Quand je commençai ce traitement j'étais complètement épuisée. Je ne pesais que 98 livres, maintenant je pèse 109½ livres et chaque jour ma santé s'améliore. Je suis heureuse de témoigner en faveur de ce remède.—MADAME R. C. TUPMAN, 425 West 30th Street, Richmond, Va.—Nous donnerons $5,000 si la lettre originale de ce témoignage qui en prouve l'authenticité, ne peut être produite.

Si un remède guérit plus d'un millier de personnes, vous est-il permis de dire sans l'essayer: "Je ne crois pas qu'il me fasse du bien."

Vous ne désirez certainement pas rester faible et malade toute votre vie.

Madame Pinkham qui demeure à Lynn, Mass., répondra avec plaisir et sans charge à toutes les femmes malades qui voudront lui écrire. Peut-être attend-elle précisément votre demande pour vous guérir. Essayez-le aujourd'hui, il ne vous en coûte rien.

NETTOYAGE DE TAPIS

POSAGE DE TAPISSERIE

RIDEAU DE DENTELLE NETTOYER ET POSE

MEUBLES

DÉMÉNAGÉS EMPAQUETÉS ET EMMAGASINÉS.

WILL G. FURNIVAL

313 Rue Principale Phon. 2041

VISEZ A L'ECONOMIE

Pourquoi payer de gros prix pour des médicaments, alors que vous pouvez à peu de frais obtenir la guérison radicale du rhume le plus opiniâtre en prenant du BAUME RHUMAL.

GOLLMAR ET FRERES ONT UNE MERVEILLE A VOUS MONTRER.

Un hippopotame énorme, valant **$20,000.**

Cet hippopotame a été capturé sur les bords du Nil; c'est un monstre, d'une hauteur et d'une taille demesurées, portant mâchoires massives, et une bouche capable d'avaler un homme. Huit personnes ont péri en contribuant à captiver ce gigantesque animal. Une fortune a été dépensée pour capturer ce monstre et le transporter des bords du Nil à notre cirque. On pourra voir cet hippopotame chaqué après midi et chaque soir; qu'on ne perde pas cette occasion de voir un prodige; la race de ces animaux s'en va rapidement.

Chaque soir, beau temps mauvais, il y aura parade à 10 heures a.m., dans les rues de Winnipeg; ménagerie, gladiateurs romains, cinq fanfares, jockeys, bouffons, cavaliers etc.

A deux heures et à 8 heures, représentations aux tentes de cirque. Portes ouvertes 1 heure de l'après midi et à 7 heures, le soir.

Le Pain-Killer devrait se trouver dans toutes les demeures; c'est le meilleur remède universel qui soit fait. Il est employé comme liniment pour meurtrissures et enflures. Pris à l'intérieur pour crampes et diarrhée. Il n'y a qu'un seul véritable Pain-Killer, celui de Perry Davis.

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 21 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année:

Récoltes	Acres	Rendement moyen Minots	Total Minots
Blé	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine	575,136	38.80	22,318,378
Orge	182,912	29.4	5,379,156
Pommes de terre	19,151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	85,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwesters*, à $3,00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES (FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration. Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

J. A. CUSSON.

ENTREPRENEUR

PLANS ET SPECIFICATIONS FOURNIE SUR COMMANDE

OUVRAGES GARANTIS
REFERENCES DONNÉES
SUR DEMANDE

Ayant construit plusieurs belles résidences à St-Boniface et aux alentours il sera de votre intérêt de vous informer de mes prix.

Atelier coin des Rues St-Joseph et Provencher.

Residence Rue Desautels St-Boniface
B. P. 164

J. P. Raleigh,

D.D.S.—DENTISTE.

No. 536½, Rue Main, Winnipeg.

BLOC CHRISTIE,

Coin des rues Main et James.

La population française sera toujours certaine d'avoir satisfaction en allant chez M. le Dr Raleigh. Ouvrage garanti

N'oubliez pas la place:—

536½, Rue Main, Winnipeg.



BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

CAPITAL AUTORISE $4,000,000.00
CAPITAL PAYE... ....$2,964,794,00
FONDS DE RESERVE - $2.520.076.00

DIRECTEURS:

T. R. Merritt, Pres. D. R. Wilkie V.-Pr. et gerant général.
William Ramsay, Robert Jaffray, T. Sutherland Stayner, Elias Rogers, Wm. Hendrie.
E. Hay, Assistant gérant général.
W. Moffat, inspecteur en chef.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE

Winnipeg, Man.; Brandon, Man.
Portage-la-Prairie, Man.; Calgary, Alta.
Prince-Albert, Sask.; Edmonton, Alta.
Strathcona, C. B.; Vancouver, C. B.
Revelstoke, C. B.; Nelson C. B.
Ferguson B. C. & Rosthern Sas.
Victoria B.C. Golden, C.B. Wetaskiwin Alt.
Regina Assa. Cranbrook, B. C.

SUCCURSALES DANS ONTARIO:

Essex. Niagara Falls. Sault S. Marie.
Fergus. Port Colborne. St. Thomas.
St. Thomas East End.
Galt. Rat Portage. Welland.
Ingersoll. St. Catharines. Woodstock.
Hamilton Listowel, North Bay
Toronto.— Cor. Wellington St. & Leader Lane. Yonge & Queen Sts. Yonge & Bloor Sts. York and King.
Québec Montréal.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNES—Les dépots sont reçus et portent intérêt.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre: La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblogramme, à aucune des succursales ci-dessus.

N. G. LESLIE,
29-5-01 Gérant, Suc. de Winnipeg.

A L'Enclos

Une vache rouge avec une petite clochette au cou et une corde à la tête. Mise à l'enclos le 5 juin courant, sera mise en vente à l'enchère le 5 juillet à 2 hrs p. m. à l'enclos public en arrière de l'Hotel de Ville.

LIG GAGNÉ.
Gardien d'Enclos.

Saint-Boniface 10 juin 1903.

Allaire & Bleau

AVENUE TACHE - - SAINT-BONIFACE

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronnerie, Ferblanteries, Granites, Blanc Emaillé Peinture, préparées, Vernis de toute sortes, Blanc de Plomb, Huiles à peinture, Huile de Charbon, Huiles à machine, Poêles à Cuisine, Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, outils de ferme, Harnais double et simple.

Broche barbelé. A des prix défiant toute compétition, au comptant seulement.

Ferblantier attaché à l'établissement; montage de Poêles et posage de Fournaise à air chaud.

AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

Allaire & Bleau

Saint-Boniface

AGENTS POUR
LA FAMEUSE MACHINE
A ÉCRÉMER
LA NATIONALE
La meilleure,
La plus simple,
La moins dispendieuse,
La plus facile à operer.

GUILBAULT & CIE

— IMPORTATEURS DE —

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture, Harnais, etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Grément de beurreries et de fromageries.

Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 147. - - - TÉLÉPHONE, 604.

13-3-01

Librairies Keroack

B. Keroack.	**M. E. Keroack.**
RUE DUMOULIN,	COIN DES RUES MAIN ET WATER. En face de l'Hôtel Manitoba,
Saint-Boniface.	*Winnipeg.*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés.

CARSLEY & CO.

344 RUE MAIN

CHAMBRAYS un très beau choix de ces chambrays, pour robes d'enfants, blouses ou costumes, couleurs unies, ou rayées, à 15c. et 20c. la verge.

TOILES pour blouses ou costumes, cinq différentes couleurs, unies ou rayées, à 17c le verge.

GALATEA Pour costumes d'enfants couleurs guaranties à 15c. 20c. et 25c.

MOUSSELINES de couleurs valant 15c la verge, votre choix dans 25c. pièces pour 10c. la verge.

Grenadines noires et blanches, à 30c, 50c, 28 pouces de large, et 75c, et 85c la verge 40 pouces de large.

Coupons de tweed pour jupes, valant $1.25 à $1.50 la verge, réduits à 75c en coupons.

CARSLEY & CO.

344 RUE MAIN

C. A. GAREAU

A ouvert magasin au coin la rue Logan et Main avec un fort stock de hardes faites et mercerie ainsi que fourrures pour Dames et Messieurs.

Une visite des amis et clients est sollicitée ainsi que du public en général.

VENEZ EN FOULE

A L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR

C. A. GAREAU

Coin des Rue Main et Logan



Notre Exposition Provinciale

Le Toronto World dit ceci au sujet de l'exposition Provinciale qui se tient chaque été à Winnipeg:

"Cette Exposition est devenue l'une des plus fameuses du Canada et devra prendre une importance plus grande encore à mesure que l'Ouest se développera. Cette exposition est un puissant agent d'immigration car une visite sur les terrains démontre avec éclat la fertilité du sol et les ressources de la province."

Chronique de la Province

PIGEON LAKE

11 juin 1903

MONSIEUR LE REDACTEUR,

Au commencement de cette présente semaine, je demandai à M J. Forget, maitre de Poste, s'il n'avait pas reçu d'avis annonçant la date de la Cour de Révision, n'en voyant point d'affichée dans son bureau.

M. Forget me dit qu'il n'avait rien reçu. Connaissant M. Forget pour un homme d'honneur, je le crus. Ce n'est que cette après midi, que j'appris qu'un avis à cette effet, était affiché sur le portique de l'école. J'y allai voir, ce soir, vers 8 30 hrs et il est malheureux de le dire, je trouvai une avis en lambeaux et flottant au vent. Puis, il aurait dû y avoir un cahier portant inscrits les noms des voteurs qui se sont fait enrégistrer. Mais rien Aujourd'hui, y sera-t-il? demain? je n'en sais rien.

A mon idée, on aurait dû mettre un avis au bureau de Poste; c'est l'endroit le plus fréquenté. Tandis que l'avis a été placé est en face de la rivière où persoune ne passe!

Bien à vous,
J. T. E. JACOTEL,
Pigeon Lake, Man.

STE ANNE DES CHENES

Trente deux enfants ont fait leur première communion le 31 mai dernier. Monsieur le vicaire continue à aller dire la Ste Messe à Thibaultville tous les quinze jours. L'office se fait dans la maison d'école, en attendant la maison-chapelle. Le moulin de M. Nolin est à scier le bois—Avec la bonne volonté qui ne fait pas défaut, on espère y avoir la Ste Messe l'automne prochain.

M. le curé a reçu la visite de deux confrères de Collège et de Séminaire, les Révs. M. Kavanagh, l'un curé de Saint-François Xavier, Manitoba, l'autre curé de Saint-Vincent de Paul, Montréal.

Les grains et le foin présentent la plus belle apparence. La fromagerie et la beurrerie reçoivent une quantité considérable de lait et de crême. C'est une source de prospérité pour la paroisse.

La sortie des élèves du couvent aura lieu le 26 juin. Actuellement il y a 58 pensionnaires.

La fête se célèbrera à la date ordinaire dimanche le 26 juillet, par une messe solennelle, l'exposition et la bénédiction de la Sainte relique.

M. Joseph Bleau, de Saint-Boniface, a acheté la belle propriété de M. Paré.

M. Gibas est à peinturé notre couvent.

AVIS

Avis est donné qu'application sera faite au Parliament du Canada pendant la Session actuelle pour un acte incorporant une Banque devant être connue sous le nom de la "Pacific Bank of Canada" pour faire les affaires ordinaires d'une Banque.

A. G. MURRAY,
Avocat pour les Requérants
Daté à Toronto 23 Avril, 1903.

FEUILLETON DU MANITOBA.

UN PROFESSEUR INTERESSANT

No. 2

—Vous avez raison comme toujours, Gabrielle.

C'était très aimable pour elle, mais pour moi, c'était dur!

Papa a dû deviner ce que je pensais, car il a passé sa main sur mes cheveux, et m'a embrassée en disant:

—Allons, fillette, soyons raisonnable!

Et il est parti.

J'aurais volontiers pleuré! Je ne l'ai pas fait parce que je n'ai pas osé; mais j'étais de très mauvaise humeur en dedans!

17 novembre.

Eh bien! je ne suis plus aussi désolée de mon cours, car Jeanne et Suzanne le suivront aussi; et quand nous sommes ensemble—trois inséparables!—nous nous trouvons toujours bien. Et puis, Suzanne, avec son cher petit ton raisonnable, m'a un peu grondée, beaucoup encouragée; si bien qu'en la quittant, j'avais fait ma paix avec la littérature.

Oh! comme je t'aime, ma sérieuse Suzanne! Si depuis quelque temps maman me trouve plus posée, c'est bien à toi que je le dois!

Pour en revenir à ce fameux cours, ce sera un cours tout à fait "select," une sorte de petite Sorbonne parisienne, rajeunie, mondaine, à l'usage des jeunes habitantes des Champs-Elysées et du parc Monceau.

Nous aurons tout ce qu'il y a de mieux en fait de maîtres, absolument le dessus du panier.

Pour mon compte, je m'intéresse seulement à M. Chambert, qui se charge des conférences littéraires; car, par bonheur, je n'aurai rien à voir avec les autres professeurs. C'est, assure-t-on, un homme remarquable qui, bien sûr, sera un jour ministre de l'instruction publique ou membre de l'institut...peut-être tous les deux ensemble...enfin, quelque chose dans ce genre. Il écrit des articles de fond que tout le monde lit, même les personnes qui n'y comprennent rien, parce que cela pose bien d'avoir l'air de les connaître.

C'est à maman que Mme de Simiane donnait tous ces détails; mais j'y étais.

Il parait aussi que jamais, au grand jamais, il ne fait de cours de jeunes filles Mais il condescend, cette fois, à s'occuper de nous autres, humbles petites personnes en faveur de Mme Divoir, la dame qui organise nos conférences, parce que leurs deux familles se connaissaient depuis très longtemps.

Cette pauvre Mme Divoir a été si malheureuse! Son mari était agent de change, très riche: il s'est mis à jouer tant et si bien, ou plutôt si mal, qu'un jour il a été tout à fait compromis et il s'est sauvé, laissant là sa pauvre femme avec les petits enfants, s'arranger comme elle le pourrait... Combien les hommes sont lâches quand ils s'y mettent!

Mais je ne dois pas dire de mal de M. Divoir, puisqu'il est mort. Il a été puni tout de suite; le train dans lequel il s'échappait a déraillé et il a reçu une si terrible blessure qu'il est mort deux heures après l'accident. Aussi, c'est presque une bonne œuvre de "lancer" le cours de Mme Divoir.

Si j'avais su cela dès le commencement, je n'aurais pas même essayé de lutter pour ne pas le suivre. Les bonnes œuvres sont la passion de maman; jamais elle ne refuse son offrande à une quête. Et de plus, elle donne de très grand cœur...sans gémir, comme bien des dames que je connais —je ne les nommerai pas!—qui envoient leur aumône parce qu'elles ne peuvent pas faire autrement, et avec des soupirs! des plaintes! des récriminations!

Je trouve, moi, que maman a bien raison, et je tâcherai toujours de l'imiter.

C'est si naturel de partager un peu!

24 novembre.

Germaine Roland a trouvé le seul vrai moyen de n'être plus envoyée au cours: elle se marie.

Elle épouse M. d'Auberive, capitaine de dragons; elle va être obligée d'aller s'enfouir dans une garnison quelconque...et elle est enchantée.

Tant mieux! mon Dieu, tant mieux, mais je ne la comprends pas du tout! En temps de paix, j'aime les militaires—les officiers, bien entendu—comme objets d'ornement parce qu'ils sont très décoratifs dans un salon avec leurs uniformes... Quand je serai mariée, je tâcherai toujours d'avoir des généraux dans mes connaissances... Mais pendant les guerres, je les aime tous, les soldats et les officiers!...et pour de bon!

Maman avait l'air surprise de ce mariage.

Elle a dit à papa:

—Je n'aurais rien prévu de semblable à les ensemble, cet été, à la Christinière; ils ne semblaient pas se rechercher beaucoup!

C'est étrange comme les parents oublient leur jeune temps!

Au contraire, Germaine et M. d'Auberive s'entendaient fort bien, tout en ne se parlant presque pas...Je l'avais remarqué plusieurs fois: et surtout...j'avais vu...la veille du départ de Germaine...

Maintenant qu'ils vont se marier, je peux bien raconter...dans mon journal...

Après le dîner, nous étions reunis sur la terrasse de la Christinière, car il faisait une soirée splendide, toute bleue et toute etoilée.

Une dame, je ne sais plus laquelle, inspirée par la beauté de la nuit, dit qu'il serait délicieux d'entendre à ce moment la marche du "Songe d'une nuit d'été;" et comme Germaine est une véritable artiste, on lui demande naturellement si elle voudrait bien la jouer.

Germaine consent très volontiers, mais elle craignait de ne pas se la rappeler par cœur.

Maman repond aussitôt qu'elle a la partition du "Songe" à quatre mains; et M. d'Auberive, qui est très bon musicien—c'est rare pour un homme...drôle même pour un dragon—s'offre avec empressement à faire la seconde partie.

Maman nous envoie avec eux, Geneviève et moi, pour les installer, et puis aussi, je crois, parce que c'était plus convenable.

Ah! ma présence a bien servi! Comme j'avais mal à la tête, dès qu'ils commencent à jouer, je m'installe près de la fenêtre ouverte, dans un petit coin tranquille, d'où je les voyais parfaitement, et j'écoute...

C'était bien beau, cette marche dans la nuit, avec ce ciel transparant au-dessus de nous! Aussi, quand ils ont fini, il y a un cri général:

—Encore! encore!

De mon refuge, j'entends Germaine.

—Si nous jouions les airs de ballet du "Cid?"

Bien sûr, il voulait tout ce qu'elle voulait, et il demande à Geneviève, qui était restée pour leur tourner les pages:

—Seriez-vous assez aimable pour nous donner la partition qui est dans le petit salon?

Geneviève s'en va avec docilité.

J'étais sans défiance, et Germaine aussi, certes! Alle restait assise au piano, son fin profil se détachant en sombre sur la lumière des bougies.

Lui était debout auprès d'elle.

Tout à coup d'un brusque mouvement, il se penche...et je vois...oui, je vois!..son visage effleurer les cheveux de Germaine... près, près, près...et ses lèvres se poser là où ce n'était pas du tout leur droit...

Oh! c'est ainsi que je le dis! comme dans les histoires.

J'étais si intéressée que mon mal de tête disparait du coup! Si M. d'Auberive s'était comporté de la sorte avec moi, j'aurais été capable de lui lancer les flambeaux à la tête!...Germaine se lève toute droite; elle était très digne; on aurait dit une reine de tragédie offensée. Mais aussi c'était bien un peu de sa faute! Elle avait poussé à bout ce pauvre garçon en paraissant toute la journée ne pas s'apercevoir de sa présence, et puis, pour finir, en lui jouant du Mendelssohn en tête-à-tête pendant que tous les parents regardaient la lune!...Ils auraient bien mieux fait de regarder leurs enfants!...Si jamais je suis mère de famille, je me souviendrai comme c'est naïf les parents!

Donc, Germaine s'était levée...Et je l'entends dire à M. d'Auberive d'une petite voix basse qui cinglait comme un coup de cravache:

—Ah ça, monsieur, quelle espèce d'homme êtes-vous donc?

Du moment qu'elle le prenait sur ce ton, il était inutile que je vinsse à son secours; elle était bien assez forte pour se défendre...Malgré tout, pour plus de sûreté, je regardais toujours!...et puis c'était très amusant!

M. d'Auberive, lui-même, avait l'air, maintenant, pétrifié de sa hardiesse.—Je crois qu'il avait un peu perdu la tête quelques instants plus tôt...—Il lui a murmuré quelque chose dans le genre de: "Pardon, je vous aime tant!..."

Mais je ne sais pas au juste, parce qu'il parlait trop bas; et, en même temps, Geneviève revenait avec la musique: toute cette aventure n'avait pas duré trois minutes. Il allait s'asseoir auprès d'elle; mais elle l'a écarté d'un geste très hautain, et lui a dit:

—Non, merci, je jouerai seule!

Il lui aura, probablement, continué ses excuses...ou elle aura été touchée de son air malheureux, car le lendemain, au moment du départ, ils paraissaient tout à fait réconciliés—à sa place, je n'aurais pas pardonné si vite!—et huit jours plus tard, ils étaient fiancés!...

Ainsi finit la comédie!

1er décembre.

Aujourd'hui a eu lieu notre premier cours.

Maman avait l'intention de m'accompagner mais elle a dû faire quelques visites d'obligation, et je suis partie, chaperonnée comme toujours par miss Emely.

(A suivre)